



L'industrie parapétrolière

Extrait de l'industrie pétrolière en 2001. DIREM. juillet 2002

2001 : une année record pour l'industrie parapétrolière française

L'industrie parapétrolière : un secteur méconnu du grand public

La croissance des investissements mondiaux en exploration-production se confirme

Les résultats des sociétés françaises reflètent cette croissance

La poursuite des restructurations et consolidations au sein du secteur parapétrolier français

Sur la scène internationale de nombreuses opérations ont également marqué l'évolution du secteur parapétrolier

Acquisitions-fusions

2001 : une année record pour l'industrie parapétrolière française

En 2001, pour la seconde année consécutive, le secteur parapétrolier français a bénéficié de la reprise au niveau mondial ; il devrait enregistrer un chiffre d'affaires record de 14 milliards d'euros soit une progression de l'ordre de 12 % par rapport à l'année 2000. La crise qui a affecté le secteur en 1999 semble donc s'éloigner.

L'année a également été marquée par le succès de l'offre de Technip sur Coflexip. Le nouvel ensemble Technip-Coflexip se place parmi les cinq leaders mondiaux de l'ingénierie, de la construction et des services dans le domaine du pétrole et de la pétrochimie.

L'industrie parapétrolière : un secteur méconnu du grand public

L'industrie parapapétrolière comprend un ensemble de sociétés qui réalise les importants travaux d'études et de constructions nécessaires à l'exploitation des gisements.

Ce secteur comprend quatre grands domaines d'intervention à forte dominante technologique sur lesquels la France occupe une position de premier plan :

- *le secteur de l'exploration-production* comprenant la sismique, le forage et les équipements de forage, les services en cours de forage et plus généralement un ensemble de compétences appelées techniques 3 G (géologie, géophysique, gisements) ;
- *l'ingénierie et les travaux offshore* comprenant la conception et la réalisation de supports de production, de tuyaux flexibles et de véhicules autonomes sous-marins ainsi que les services associés ;
- *l'ensemble de la filière gaz* avec en particulier la liquéfaction, le stockage et le transport du gaz naturel ;
- *l'ingénierie aval du raffinage et de la pétrochimie.*

Malgré la faiblesse de ses réserves en hydrocarbures, l'industrie parapétrolière française se place en 4^{ème} position sur le plan international derrière les Etats-Unis, la Norvège et le Royaume-Uni qui possèdent des marchés nationaux captifs. En terme d'exportation elle se situe en 2^{ème} position juste derrière les Etats-Unis.

La croissance des investissements mondiaux en exploration-production se confirme

En 2001, pour la deuxième année consécutive, les investissements mondiaux en exploration-production ont continué à croître pour atteindre près de 115 Giga-dollars (G\$). Cette reprise des investissements a bénéficié à la sismique, au forage et à la construction d'équipements.

En sismique cette reprise a permis aux sociétés de services d'écouler sur le marché leurs bibliothèques de données acquises les années précédentes. Ensuite, on a constaté un retour de la demande des compagnies pétrolières pour des études exclusives. Enfin, globalement, le marché de la géophysique a bénéficié de la vente d'équipements qui a connu une croissance de 46 % sur la période 2000-2001.

Pour le secteur du forage, l'année 2001 a été exceptionnelle : le volume global du marché a progressé d'environ 30 % pour atteindre environ 22 G\$ (9 G\$ à terre, 13 G\$ en mer).

Enfin, dans le secteur de l'ingénierie et de la construction, le marché a connu une croissance de l'ordre de 10 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à 11 G\$.

▣ **Les résultats des sociétés françaises reflètent cette croissance**

Le chiffre d'affaires consolidé de **Technip-Coflexip** pour l'année 2001 s'est élevé à 3 446 millions d'euros (M•) soit une progression de près de 20 % comparé à 2000. Cette hausse vient principalement de la consolidation à 100 % de Coflexip au quatrième trimestre 2001. La croissance du chiffre d'affaires de Technip seul a été d'environ 3 % (3 051 M• en 2001). Celui de Coflexip s'est élevé à 1 899 M• en 2001 contre 1 065 M• en 2000, soit une hausse de 78 % principalement due à l'acquisition de la division mer profonde d'Aker maritime. A périmètre constant le chiffre d'affaires de Coflexip a augmenté de 16 %, ce qui reflète la croissance de l'activité sous-marine traditionnelle de cette société.

Bouygues Offshore a réalisé, au cours de l'exercice 2001, un chiffre d'affaires de 1 028 M• contre 1065 M• en 2000. Les variations ont été très importantes selon le secteur d'activité : le chiffre d'affaires de l'activité offshore s'est élevé à 411,9 M• en 2001 contre 309,5 M• en 2000. Celui de l'activité onshore s'est établi pour sa part à 353 M• contre 482 M• en 2000. Les perspectives 2002 sont excellentes puisque le carnet de commande atteint un niveau record de 1 125,9 M• soit près de 13 % de plus que fin 2000.

La CGG ⁽¹⁾ confirme son redressement avec un bénéfice net de 15,7 M• sur l'exercice 2001 contre une perte de 11,9 M• en 2000. Le chiffre d'affaires du groupe s'est élevé à 803 M• soit une hausse de 15 % par rapport à l'année 2000. Cette augmentation du chiffre d'affaires résulte principalement de deux facteurs. D'une part, l'activité de services offshore a bénéficié de l'accroissement de la capacité de sa flotte. D'autre part, Sercel a réalisé une belle performance grâce au succès de sa gamme d'équipements terrestres.

▣ **La poursuite des restructurations et consolidations au sein du secteur parapétrolier français**

Le secteur des compagnies de service est nettement plus fragmenté que celui des compagnies pétrolières qui a connu des fusions majeures. Pour faire face aux géants américains (Halliburton, Schlumberger et Baker Hughes) et à la rapide concentration du marché, les entreprises du secteur se sont engagées dans des programmes de restructuration et de consolidation.

En 1998, le secteur parapétrolier français était resté à l'écart des fusions acquisitions qui avaient touché le secteur avec notamment le rachat de Western Atlas par Baker Hughes et la fusion entre Dresser et Halliburton. En revanche, l'année suivante le mouvement de restructuration a débuté au sein du parapétrolier français. Technip a changé de dimension en faisant l'acquisition de deux filiales du groupe allemand Mannesman (Division raffinage et pétrochimie et division énergie et environ-nement). Bouygues Offshore a renforcé son ingénierie avec le rachat de Kvaerner Process (redevenu Sofresid) et la prise de participation majoritaire dans Doris Engineering. CGG pour

sa part, a renforcé son pôle équipement avec l'acquisition de la société américaine Geoscience Syntron. Enfin, GTM a vendu sa filiale offshore au norvégien Stolt Comex Seaway pour constituer Stolt offshore.

En 2000, l'industrie parapétrolière a continué à se renforcer avec des opérations majeures. Technip est devenu le premier actionnaire de Coflexip-Stena Offshore (CSO) avec un peu moins de 30 % du capital. Ce rapprochement entre les compétences de CSO dans les services et produits sous-marins et les capacités de gestion de grands projets et d'ingénierie de Technip ouvre de larges perspectives commerciales et industrielles aux deux groupes. Par la suite, Coflexip Stena Offshore a changé de taille en faisant l'acquisition de la division mer profonde du groupe norvégien Aker Maritime. Par cette opération, le groupe Coflexip-Stena Offshore ne se contentait plus d'être un spécialiste de la fabrication et de la pose de conduites flexibles sous-marines, mais il élargissait sa gamme à la fabrication de tours semi-submersibles de forage et de production. Enfin, la CGG a consolidé sa position dans le domaine de la sismique marine grâce à l'acquisition de deux navires sismiques opérée auparavant par Aker Geo.

Le grand événement de l'année 2001 pour le secteur a été le succès de l'OPE/OPA de Technip

sur Coflexip et de l'OPE⁽²⁾ de Technip sur ISIS.

Le succès de l'opération a conduit à la formation du groupe Technip-Coflexip qui se place parmi les cinq leaders mondiaux de l'ingénierie, de la construction et des services dans le domaine du pétrole et de la pétrochimie. D'importantes synergies sont attendues de ce rapprochement qui élargit considérablement le domaine d'activité du groupe. La diversité des métiers et des services permet à Technip-Coflexip d'avoir une présence quasi complète dans les activités amont (ingénierie et gestion de projets, supports flottants, risers, construction sous-marine, pose de conduites etc.) et dans l'aval (raffinage traitement de gaz, pétrochimie). De plus le nouvel ensemble améliore sa couverture géographique, Coflexip permettant de renforcer les positions du groupe au Brésil et en Mer du Nord notamment.

L'IFP⁽³⁾ qui fut à l'origine de la création des deux sociétés et qui en était resté, à travers Isis, un actionnaire important, a joué dans cette opération un rôle de catalyseur. Par ailleurs, cette fusion a entraîné une importante réorganisation du portefeuille de participations du Groupe IFP. Le succès de l'OPE sur Isis a conduit l'IFP à s'engager à racheter le portefeuille de participations qui était détenu par Isis dans des entreprises non cotées et dans la Compagnie Générale de Géophysique. Ainsi, les participations du Groupe sont détenues aujourd'hui soit directement par l'IFP (Axens, Beicip-Franlab, RSI, Technip-Coflexip), soit indirectement via CPX Holding, filiale à 100 % de l'IFP. La participation dans la Compagnie Générale de Géophysique reste provisoirement détenue par Isis, filiale de Technip-Coflexip.

Deux autres faits marquants ont également marqué l'année 2001. D'une part le rapprochement entre la direction industrielle de l'IFP et Procatalyse a permis de créer la société Axens qui se positionne comme un leader mondial dans le domaine de la vente de procédés de raffinage et de pétrochimie. D'autre part, en rachetant la participation que détenait Framatome dans Prosernat, CPX Holding prend le contrôle total de cette société pour en faire un leader dans le domaine du traitement du gaz et de la séparation des effluents de production pétroliers. Ainsi aujourd'hui, Axens et Prosernat, qui ont établi des partenariats avec l'IFP, peuvent mettre à disposition de leurs clients un ensemble de produits, équipements et services à fort contenu technologique pour l'industrie du pétrole et du gaz.

Sur la scène internationale de nombreuses opérations ont également marqué l'évolution du secteur parapétrolier

L'acquisition de Sema par Schlumberger a constitué une opération marquante. En effet, d'un montant de 5,6 milliards d'euros, elle est la plus lourde jamais menée par Schlumberger. De plus, ce rapprochement entre un spécialiste des services pétroliers et une société de services informatiques dessine une nouvelle tendance. Cette orientation répond à un besoin des compagnies qui doivent renouveler leurs réserves. En effet, les nouvelles découvertes se faisant plus rares, il devient essentiel aujourd'hui d'optimiser la gestion des réservoirs en production. Cette optimisation nécessitant l'acquisition d'un volume de plus en plus important de données pour caractériser le réservoir, suivre et contrôler sa production en temps réel, la capacité des logiciels devra évoluer pour traiter et intégrer ces gigantesques volumes d'informations et les rendre utilisables par les compagnies productrices.

Le groupe Halliburton suit une orientation comparable, comme le montrent les acquisitions de PGS Data Management et de Magic Earth qui lui permettent de se positionner dans la gestion de données sismiques et renforcer ses capacités dans le traitement, l'interprétation et la visualisation de l'information recueillie sur les réservoirs.

Pour sa part, l'industrie norvégienne a annoncé deux opérations importantes, l'une dans le secteur de la géophysique avec le rapprochement de PGS et Veritas qui sera effectif au printemps 2002, et l'autre dans le secteur des travaux sous-marins avec la JV Halliburton DSND.

Enfin, plusieurs grandes sociétés de services ont renforcé leurs capacités d'ingénierie en réalisant des acquisitions (Stolt Offshore avec Paragon, Technip avec UTC, Kvaerner avec Enercon).

Acquisitions- fusions

Récapitulatif des principales opérations qui ont marqué l'année 2001 en matière d'acquisitions et de fusions

Acquisitions				
Date	Acquéreur	Objectif	Montant de la transaction	Domaine concerné
Janv. 01	CGG	Activité sismique d'Aker Maritime	118 M\$	Géophysique
Janv.01	Patterson Energy	UTI Energy	1340 M\$	Forage à terre USA
Févr.01	Halliburton	PGS Data management	179 M\$	Gestion de données sismiques
Févr. 01	Fonds d'investissements	Halliburton(Dresser equipment group)	1550 M\$	
Févr. 01	Stolt Offshore	Paragon engineering services	13 M\$	Ingénierie Process et topside
Févr.01	Veritas DGC	RC2	33 M\$	Caractérisation de réservoir
Avr.01	Schlumberger	Sema	5200 M\$	Technologies de l'information
Avr.01	Geoquest	Baker Jardines&associates	n.d.	Logiciels engineering de production
Mai 01	Technip	UTC Projectos e Consultoria	n.d.	Ingénierie/construction amont
Mai 01	Kvaerner	Enercon Engineering	n.d.	Ingenierie/construction amont
Juil. 01	Fugro	Robertson	88,5 M\$	Services en géosciences
Sept.01	Schlumberger	KBB/Preussag group	n.d.	Stockage de gaz souterrain
Oct. 01	Technip	Coflexip	n.d.	Conduites flexibles sous-marines
Oct. 01	Technip	Isis	n.d.	Contrôle de Coflexip
Nov. 01	Halliburton	Magic earth	100 M\$	Interprétation visualisation 3D de données sismiques

Fusions et alliances						
Date	Société 1	Société 2	Montant de la transaction	Principaux domaine concerné	Type	Nouvelle société
Mai 01	Pride international	Marine Drilling	2000 M\$	Forage offshore	Fusion	Pride International
Mai 01	Schlumberger	ABB	n.d.	Dev. Offshore récup assistée	JV	Syntheseas
Oct. 01	Halliburton	DSND	n.d.	Activité sous-marine	JV	
Nov. 01	PGS	Veritas		Géophysique	Fusion	Effectif au printemps 2002

(1) Compagnie générale de géophysique
(2) Offre publique d'échange

(3) Institut français du pétrole



© Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, 29/11/2002